



ENVUE

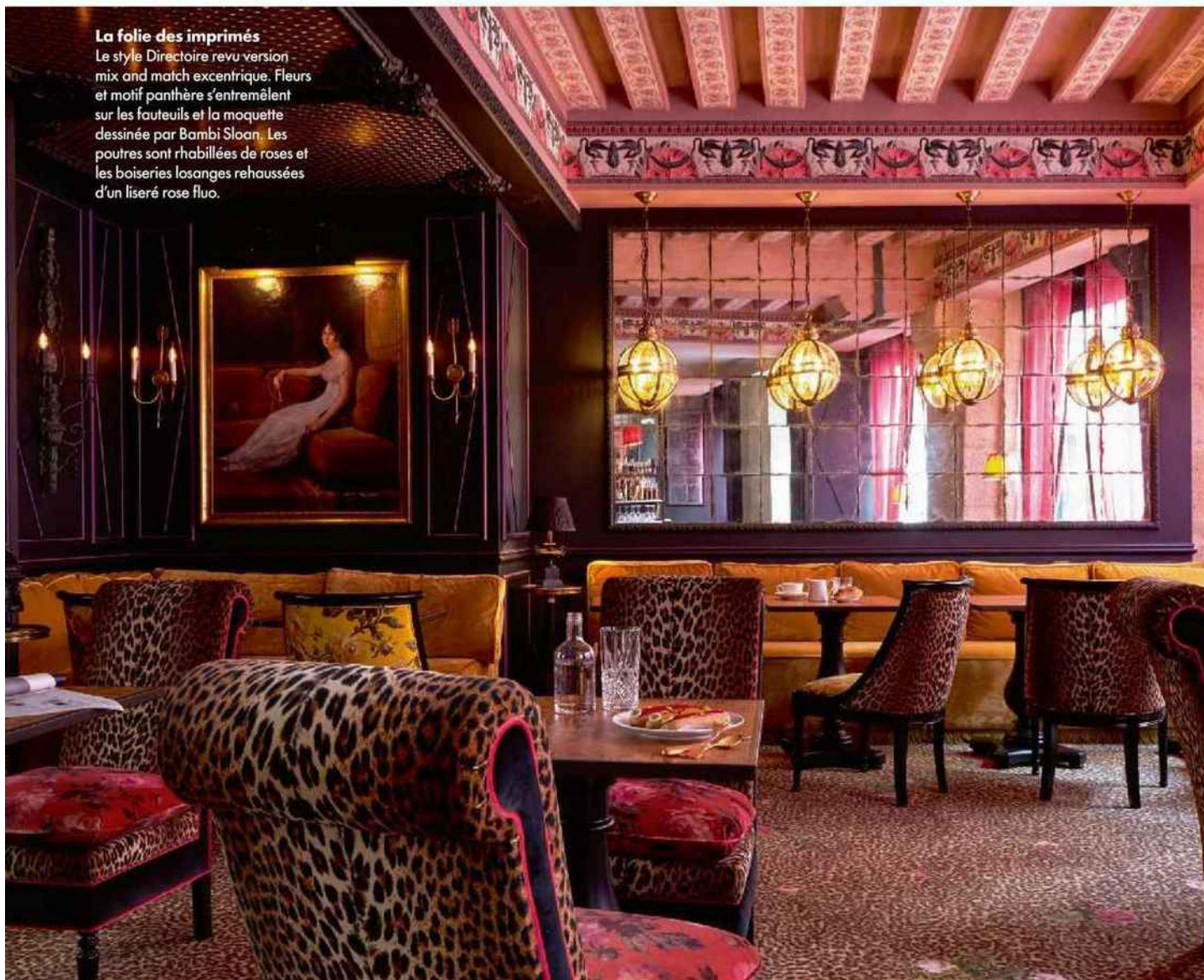
Bambi Sloan relooke Joséphine

Son style qu'elle qualifie d'historique hystérique avec beaucoup d'autodérision a séduit les propriétaires du JoBo. Un petit hôtel du Marais où la décoratrice joue les historiennes de choc.

TEXTE **SOLINE DELOS**
 PHOTOS **MARIE-PIERRE MOREL**

Copie conforme
 Bambi Sloan prend la pose « Jo Bo » devant un pastiche du célèbre tableau de François Gérard, "Madame Bonaparte dans son salon de Malmaison" (1801), revisité version rock. Souci du détail : la décoratrice a recréé la banquette presque à l'identique.





La folie des imprimés

Le style Directoire revu version mix and match excentrique. Fleurs et motif panthère s'entremêlent sur les fauteuils et la moquette dessinée par Bambi Sloan. Les poutres sont rhabillées de roses et les boiseries losanges rehaussées d'un liseré rose fluo.

Regard malicieux et gestes gracieux de danseuse, la décoratrice Bambi Sloan devient intarissable quand elle évoque de sa voix grave de fumeuse Joséphine de Beauharnais. C'est d'ailleurs l'élégance de Marie-Josèphe Rose Tascher de la Pagerie, rebaptisée Joséphine par Napoléon (il ne supportait pas de la nommer comme les hommes qui l'avaient précédé), qui a inspiré la décoratrice franco-américaine pour le nouvel hôtel JoBo au cœur du Marais. JoBo, le nom qui accole les premières syllabes de Joséphine Bonaparte, sonne comme un groupe de rock et annonce la couleur. « Joséphine, s'enthousiasme Bambi, c'est Malmaison, l'hôtel de Beauharnais, une passionnée de mode et de bijoux, une avant-gardiste férue de décoration, dont le style a

marqué plusieurs grands décorateurs comme Madeleine Castaing. » Un style Directoire et une élégance à la française que la décoratrice va s'amuser à décoiffer, comme à son habitude, à coup de mélanges débridés d'imprimés, de textures et de couleurs.

« Je me suis demandée, raconte Bambi, à quoi ressemblerait le lieu qui abriterait ses amours avec Napoléon, quel serait aujourd'hui l'univers de cette amoureuse éperdue, de cette femme libre qui raffolait des roses — elle en fit planter 250 variétés différentes à Malmaison ! — et des cygnes noirs qu'elle fit venir d'Australie. » Autant de petites histoires dans la grande Histoire qui vont servir de trame à la décoratrice pour réinventer cet hôtel construit sur les vestiges d'un couvent XVII^e.

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 165578**Parterre de roses**

La moquette dessinée par Bambi Sloan affiche un méli-mélo de roses, et les murs des mélanges de papiers peints d'époque revisités, comme la frise du bas que la décoratrice a fait agrandir en teintant en noir les cygnes à l'origine blancs.



Un mélange débridé d'imprimés
que Joséphine aurait adoré

Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 165578



Vive la République !

La chambre "Sans Culotte" tendue du tissu "Cocarde" retrouvé dans les archives de Le Manach et réédité pour l'occasion.

Bain d'époque

Touche graphique dans toutes les salles de bains, avec des mosaïques de marbre qui jouent les prolongations sur le sol et les murs. Une évocation de la Grèce antique chère à Joséphine.



« Je pars de tous ces détails, ensuite j'hystérise ! », assume-t-elle, sourire aux lèvres. Résultat, la moquette panthère parsemée de roses dans le restaurant — « j'ai eu la vision de Jo revenant de son jardin, les bras chargés de fleurs, et qui en laissait tomber quelques-unes au passage sur le tapis », dit-elle —, des papiers peints anciens qu'elle fait rééditer en prenant soin de colorer en noir les cygnes à l'origine blancs, une tente de campagne inspirée de celle de Napoléon rhabillée d'un méli-mélo de roses, des jeux de miroirs qui pimentent les espaces, des boiseries noires en losange qu'elle rehausse d'un filet rose fluo. Et une déferlante de tissus : toiles de Jouy imprimées de roses, dentelles ou cocardes tricolores qu'elle puise dans les archives de Le Manach, mais aussi tissus panthère, qui servent de trame aux vingt-quatre chambres déclinées sur quatre thèmes, et qu'elle mélange à des tissus à pois, fleuris, damassés. Et d'ajouter pour commenter ses mix excentriques et pleins d'humour : « Je joue à me faire peur, et ça marche ! » Une audace que n'aurait certainement pas reniée Joséphine de Beauharnais ■

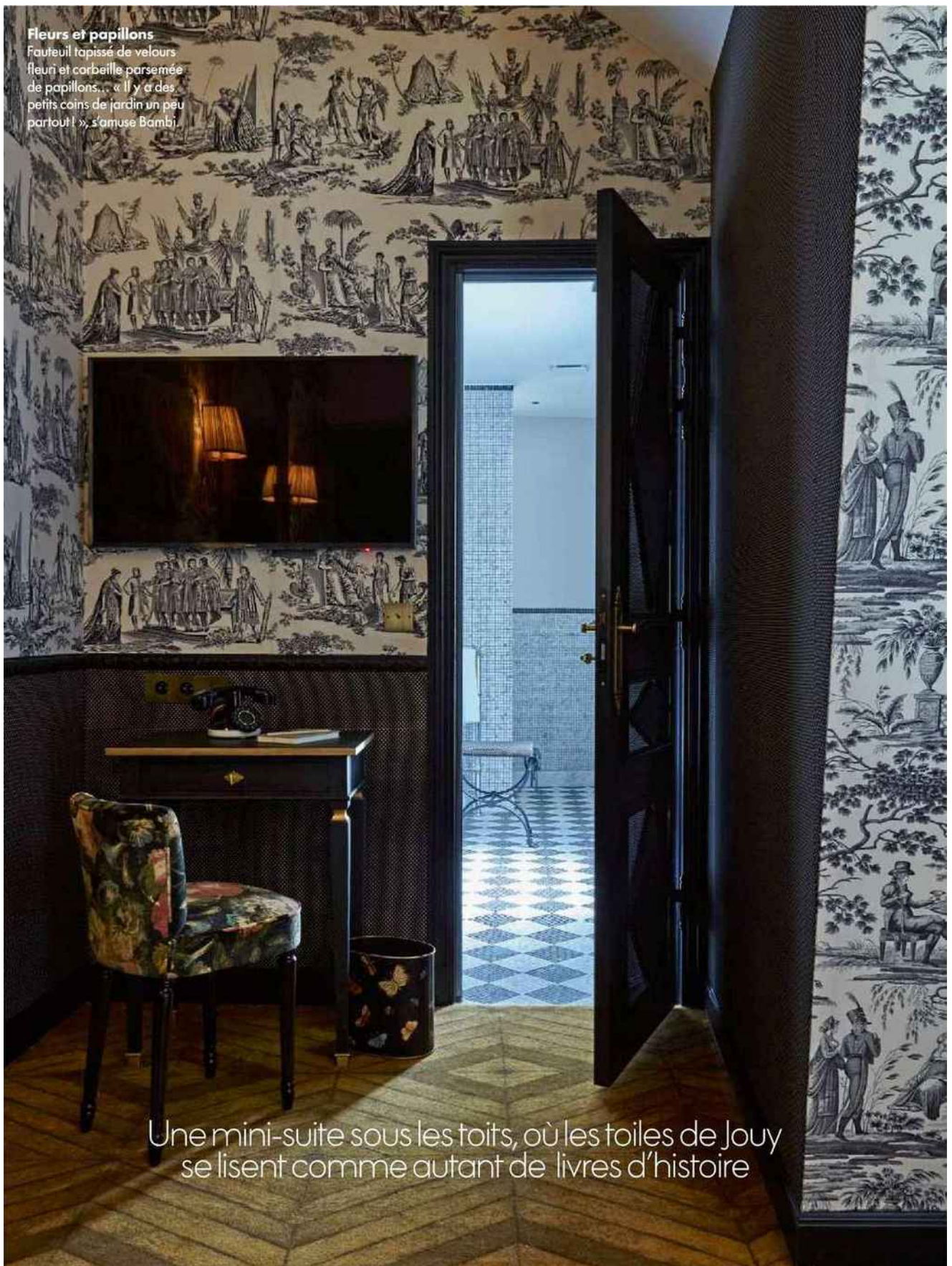


Mix & match de toiles de Jouy dans la chambre "Folie Monceau", d'après le nom d'un des imprimés puisé dans les archives de Le Manach. Sur le mur du fond, la toile "Bonaparte" (Charles Burger) s'harmonise avec les rideaux "Oberkampf" (Pierre Frey), aux motifs surdimensionnés sur des voilages en tulle noir. Tous les soubassements sont réalisés avec les pois de Stella Cadente (maison Thevenon). Au sol, une moquette trompe-l'œil dessinée par la décoratrice.



Fleurs et papillons

Fauteuil tapissé de velours fleuri et corbeille parsemée de papillons... « Il y a des petits coins de jardin un peu partout ! », s'amuse Bambi.



Une mini-suite sous les toits, où les toiles de Jouy se lisent comme autant de livres d'histoire



Joséphine lança le style panthère
bien avant Madeleine Castaing



Nuits fauves

Alors que Joséphine fut la première à posséder un tapis en peau de panthère, Bambi Sloan, elle, tapisse généreusement la chambre de l'imprimé panthère de Somalie, signé Pierre Frey, qu'elle réveille avec un satin turquoise de Designers Guild.

